

la doctrine de Luther en un code de dogmes, ce n'est pas dans cette œuvre ainsi dénaturée que nous pouvons retrouver la mission utile du docteur. Son importance sociale consiste dans l'idée même qui la dicta. Quant aux faits qui la suivirent, quant à l'insurrection organisée contre Rome, quant à cette haine profonde qui amena une scission sans espoir de rapprochement, tout cela fut une conséquence forcée du caractère passionné de l'homme, et de cette logique inexorable des masses qu'on ne peut pas toujours maîtriser. Il faut regretter de tels résultats, et ne pas rejeter leurs principes. Les excès de la nature humaine ne doivent pas nous porter à la blasphémer. Si l'intelligence arrive à l'erreur en suivant trop loin le rayon de la vérité, ce n'est point un motif pour la repousser sans discussion, ce n'est point un motif pour la condamner à l'avenir ; il faut la soumettre à une analyse plus patiente, à une surveillance plus sévère.

L'indépendance de l'esprit étant reconnue, quand il agit et se restreint dans les limites de la conscience, la réforme nous apparaît tout de suite comme un fait nécessaire. Nous regrettons que cette réforme ait été *protestante*. Opérée avec autant de fermeté, mais plus de modération ; s'accomplissant tout en s'élevant contre les abus de l'autorité, elle pouvait admettre l'autorité elle-même. Si elle n'eût pas réveillé les mauvaises passions des hommes, ni appelé à son aide les brutaux instincts des peuples, elle eût été maîtresse de son triomphe, elle se fût arrêtée à temps. Toute transaction n'aurait pas été impossible. Le catholicisme eût été modifié quant à sa forme passagère et temporelle, mais il eût conservé sa grande unité européenne ; il n'eût pas eu le regret de perdre une partie de sa domination intellectuelle et morale, ni de livrer à tous les écarts, à toutes les intempérances de la faiblesse individuelle, des pays brisés aujourd'hui en imperceptibles atômes de sectes philosophiques et religieuses.

D'ailleurs, la liberté de l'intelligence serait-elle donc inconciliable, dans le dogme catholique, avec la foi et la grâce? « Ne